

Exposition des travaux de Geoffroy Didier

*heureux
abri*

Dossier de presse



C'est suite à son accueil en résidence dans le cadre de CRESCENDO que Geoffroy Didier vous propose l'exposition " heureux abri " du 8 septembre au 27 octobre 2023 (entrée libre du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h et jusqu'à 17h pendant les vacances scolaires).

Vernissage / le 7 septembre 2023 à 18h00

CRESCENDO est un programme de résidences croisées porté par l'Esä | Dunkerque – Tourcoing (France) en collaboration avec l'ESAVL - École Supérieure des Arts de la Ville de Liège (Belgique). Il est soutenu par le ministère de la Culture dans le cadre de l'Appel à projet CULTURE PRO 2021.

L'Esä a été sélectionnée en 2021 et 2022 pour le projet CRESCENDO – une aide à la structuration de l'activité artistique en France et en Belgique. Cet appel à projet a permis de développer un partenariat avec l'École Supérieure des Arts de la Ville de Liège – Académie Royale des Beaux-Arts à destination des artistes issus des deux écoles partenaires qui bénéficient de :

- Deux résidences d'un mois dans des structures professionnelles en Belgique : Les RAVI – le Corridor à Liège et en Hauts-de-France : L'Espace croisé à Roubaix – Château Coquelle à Dunkerque – Le Concept à Calais –Espace 36 à Saint-Omer – la malterie à Lille qui leur permettent de bénéficier d'un soutien socio-administratif à la structuration de leur statut d'artiste-auteur et de la mise en réseau avec les professionnels du secteur (commissaires, critiques, médiateurs, etc.)
- Une exposition de valorisation de leur travail
- Une publication



Contact presse

Laurent MOSZKOWICZ - Coordinateur pédagogique
laurent.moszkowicz@grandcalais.fr
03.21.19.56.64

Céline GUYOT - Chargée de communication des équipements culturels
celine.guyot@grandcalais.fr
03.21.19.56.65

"Diplômé des Beaux-Arts de Tourcoing en 2021, Geoffroy Didier développe une démarche d'investigation des territoires dans lesquels il travaille et dont il dit " parcourir les interstices (terrains vagues, ruines, chantiers), afin d'en prélever les spécificités vernaculaires et dresser une topographie, un portrait des lieux. "

Pierre Henrion, historien de l'art et professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.



Artiste marcheur et glaneur de formes, à travers une démarche se voulant exploratrice et documentaire, Geoffroy Didier se saisit du territoire qui l'entoure pour en archiver, à travers une pratique mêlant sculpture, installation et photographie, les changements urbanistiques.

A la manière d'un artiste-archéologue Geoffroy Didier arpente les interstices urbains et autres lieux délaissés du regard, fouille la surface de leurs sols, glane, collecte, et inventorie ce qu'il y perçoit comme les traces éloquentes de leur histoire. Dans sa pratique, Geoffroy Didier entend questionner la fabrique de la ville et plus largement la transformation du paysage urbain. Friches, terrains vagues, chantiers et ruines sont pour lui des espaces du possible, des lieux de plasticité, et les témoins sensibles de la manière dont un territoire se mue et se transforme.

Au travers de cette exploration plastique des espaces périurbains, il est question pour lui de développer une meilleure compréhension des territoires et ainsi proposer au spectateur de nouveaux récits, aussi poétiques et sensibles soient-ils, du spectacle de l'urbain se jouant autour de nous.

" Dans un territoire où l'habitant n'a qu'une influence minime sur l'aménagement de son environnement, cette démarche de prélèvement en revient à une manière de se réapproprier l'espace qui nous entoure, de façon presque émancipatrice."

FORMATION

- 2021** DNSEP avec félicitations du jury, Ecole Supérieure d'Arts Nord Pas de Calais (ESÄ NDPC), Tourcoing
- Master en Pratiques et recherche en arts plastiques et visuels (Université de Lille, pôle arts plastiques, Tourcoing)
- 2019** Licence en arts plastiques (Université de Lille, pôle arts plastiques, Tourcoing)

EXPOSITIONS

- 2023** *Crescendo #2*, Galerie des Beaux-Arts, Liège, BE
- Heureux abri*, Le Concept, Calais
- 2022** *Vestiges supposés* (solo show), MTVS Musée du Textile et de la vie Sociale, Fourmies
- Protubérances* (solo show), AMV Atelier-Musée du Verre, Trélon
- Traversées urbaines*, Médiathèque Antoon Krings, Fourmies
- Correspondances*, La Tour à Plomb, Bruxelles, BE
- Diplômes, à suivre...*, Frac Grand Large, Dunkerque
- Prélèvements à géométrie variable*, artconnexion, Lille
- Laboratoire d'exploration urbaine #3*, TO6, Chaufferie de l'Union, Tourcoing
- Lieu commun*, Mi-lieu, Collectif l'A3, Fives
- La fabrique de la ville*, Galerie Commune, Tourcoing
- 2020** *100% APV neuvième édition*, Galerie Commune, Tourcoing
- 2019** *100% APV huitième édition*, Galerie Commune, Tourcoing
- Je ne voudrais pas avoir à le répéter*, Galerie Commune, Tourcoing
- Expo Flash IV*, Galerie Commune, Tourcoing
- Frontières*, Lille 3000 Eldorado, Sciences Po Lille
- Starter 5*, Galerie des Trois Lacs, Villeneuve d'Ascq

DISTINCTION

- 2021** Lauréat du second prix décerné par le jury de l'exposition 100% APV neuvième édition

RESIDENCES-MISSION & CLEA

- 2022** CLEA Sud-Avesnois
- 2023** CLEA Hénin-Carvin

RESIDENCES DE CREATION

- 2023** Résidence Vivegnis internationale, RAVI, Liège, Belgique
- 2022** CRESCENDO #2, Le Concept, école d'art du Calaisis, Calais
- CRESCENDO #2, RAVI, Liège, Belgique
- Laboratoire d'Exploration Urbaine #4, Abbaye notre Dame de Vaucelles
- 2021** Laboratoire d'Exploration Urbaine #3, quartier de l'Union/ ESÄ NDPC

MARCHES PERFORMATIVES & COLLECTES

- 2021** *Divaguer: entre chantier, terrain vague et friche industrielle*, état des lieux du quartier de l'Union (Roubaix-Tourcoing-Wattrelos), à l'occasion de l'exposition *Prélèvements à géométrie variable*, artconnexion, Lille, 2021
- 2022** *Marcher la frontière*, marche et collecte réalisées sur la frontière franco-belge avec les adolescents du service jeunesse d'Anor (Avesnois)
- Les traces du verre*, déambulation et collecte réalisées sur le site des Verreries Blanches d'Anor, avec les adolescents du service jeunesse de Trélon (Avesnois)
- Carottage*, déambulation, collecte d'objets, et travail photographique et sculptural réalisés in situ sur les friches des anciennes verreries noires de Fourmies (Avesnois), avec les stagiaires de l'E2C (école de la deuxième chance, Fourmies)
- Protubérances*, déambulation, collecte sur les friches des anciennes verreries noires de Fourmies, avec les patients de l'hôpital de jour (secteur psychiatrie) de Fourmies. Collaboration avec les souffleurs de verre de l'Atelier-Musée du Verre de Trélon (Avesnois)

GEOFFROY DIDIER, à propos de *lapidaire*,

En résidence aux RAVI en juin et au Concept (Calais) en septembre 2022

Diplômé des Beaux-Arts de Tourcoing en 2021, Geoffroy Didier développe une démarche d'investigation des territoires dans lesquels il travaille et dont il dit " parcourir les interstices (terrains vagues, ruines, chantiers), afin d'en prélever les spécificités vernaculaires et dresser une topographie, un portrait des lieux ". Son séjour aux RAVI lui a ainsi permis de découvrir " une " ville de Liège, celle du désordre principalement engendré par les chantiers d'installation d'un nouveau tram en cours depuis 2020. Il faut reconnaître que ces travaux d'infrastructure exercent une emprise sur la Cité Ardente telle qu'elle peut prendre des allures de friche. " Qu'une ville soit une entité en mouvement est un constat commun, explique l'artiste, mais ici, les changements sont beaucoup plus sensibles que d'ordinaire : ils touchent tous les usagers tant sur le plan physique que psychique. Je comprends Liège comme une scène de théâtre dont les rues sont le décor et les acteurs. Et, à côté de cet état de transition demeure tout un patrimoine qui semble figé. S'y opposent l'éphémère et l'immuable. Cela a forcé mon attention sur la richesse du bâti et sur ses spécificités, en particulier l'emploi de la pierre bleue et la qualité de sa mise en œuvre. " On comprend mieux le sens des sculptures produites aux RAVI : leurs formes évoquent sans ambages des éléments architecturaux. Relevons la tension entre la qualité " pauvre " des matériaux employés (OSB, MDF, contreplaqué ...) qui sont en fait des rebus et le soin de la mise en œuvre laquelle renvoie au savoir-faire des artisans du bâtiment. On pense en particulier à la précision de l'ébéniste ou du lapicide puisque Geoffroy Didier associe le bois et le béton cellulaire qu'il met en œuvre avec les outils du tailleur de pierre. " L'exécution des pièces me permet d'ajouter une dimension physique à mes sculptures, relève l'artiste. C'est une façon de faire corps avec le territoire, avec les caractéristiques de son patrimoine tant matériel qu'immatériel. " Geoffroy Didier parle encore de son intérêt pour les ruines qui, à ses yeux, dégagent un impact similaire à celui des chantiers. Il cite Robert Smithson avec ses recherches sur les paysages entropiques. Et peut-être faut-il aussi envisager les sculptures des RAVI dans ce futur cher à l'artiste américain, lequel serait " perdu quelque part dans un passé non-historique " ?

Pierre Henrion



objets résiduels, quartier de l'Union, Roubaix

inventaire d'objets (carreaux de ciments, céramiques, briques, bois, etc.) et autres vestiges glanés sur les friches des manufactures textiles du quartier de l'Union, Roubaix.

2021

Inventaire réalisé dans le cadre de la résidence Laboratoire d'exploration urbaine #3



objets résiduels,
quartier de l'Union,
Roubaix

inventaire d'objets (carreaux de
ciments, céramiques, briques,
bois, etc.) et autres vestiges
glanés sur les friches des manu-
factures textiles du quartier de
l'Union, Roubaix.
2021

*Inventaire réalisé dans le cadre
de la résidence Laboratoire
d'exploration urbaine #3*



***d'un souffle figé
(série),***

verre soufflé,
35 x 17 cm,
2022

*Oeuvre réalisée en partenariat
avec l'Atelier-Musée du Verre de
Trélon (Avesnois) avec l'appui
technique de Jean-Baptiste
Pinel, souffleur de verre.*



D'un souffle figé,

série réalisée en partenariat avec l'Atelier-Musée du Verre de Trélon (Avesnois) avec l'appui technique de Jean-Baptiste Pinel, souffleur de verre.

A partir de gravats glanés sur les friches des anciennes verreries de Fourmies, du verre a été soufflé, de manière à en prendre l'empreinte, la trace physique d'un lieu et de ses vestiges voués à s'effacer.

Prélever la mémoire d'un lieu éteint, délaissé du regard et voué à la réhabilitation, ce projet,

D'un souffle figé entend évoquer le patrimoine industriel verrier de l'Avesnois, arrêté et aujourd'hui devenu friche tout en faisant appel au savoir-faire artisanal des souffleurs de verre, patrimoine gestuel conservé à l'Atelier-Musée du Verre de Trélon.

D'un souffle figé se joue d'une dichotomie entre ses matériaux constituant : des matériaux pauvres (parpaings, béton, briques) sur lesquels du verre soufflé est moulé, matériau tant fragile que noble.

Remerciements à Jean-Baptiste Pinel, d'avoir bien voulu prêté son savoir-faire à la réalisation de ce projet.



l'écorchée, détail

gravats montés sur supports
muraux en acier,
2023

*oeuvre réalisée dans le cadre
du programme de résidence
Crescendo #2, avec le soutien
de l'Académie Royale des Beaux
Arts de Liège et l'ESÄ NDPC*



l'écorchée,
gravats montés sur supports
muraux en acier,
2023

*oeuvre réalisée dans le cadre
du programme de résidence
Crescendo #2*



images en ruine

gravure laser de photographies
numériques sur tomettes de
brique et pierre bleue du Hainaut,
dimensions variables,
2021

Des images qui s'effacent, de la même manière que les architectures qu'elles représentent s'estompent du paysage urbain.

La photographie devient ici matière sculpturale et fige dans la pierre la disparition lente et silencieuse d'une manufacture aujourd'hui devenue coquille vide.







cliodynamique

bois de rebut, sangles, manilles de levage, 2021

Vue de l'exposition "Diplômes , à suivre...", Frac Grand Large, Dunkerque, 2021

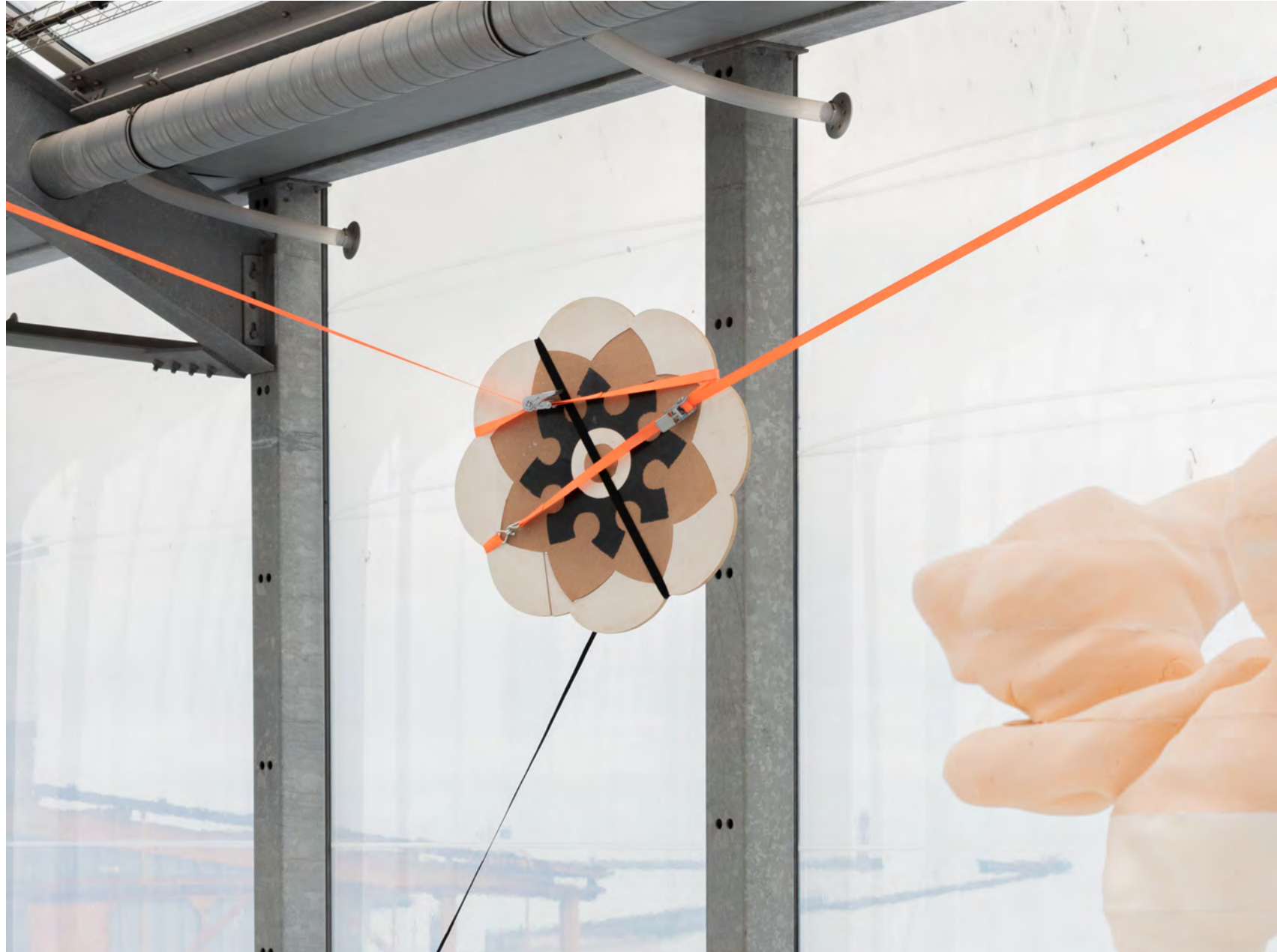
cliodynamique

bois de rebut, sangles,
manilles de levage,
dimensions variables,
2021

En mettant en scène le vocabulaire plastique et esthétique du chantier : sangles, manilles de levage, bois de rebut, *Cliodynamique* donne forme à une constellation de motifs de marqueterie, entre construction et déconstruction.

Mi-chantier, mi-ruine, *Cliodynamique* dans sa forme et sa symbolique la temporalité si particulière de l'espace urbain et la dimension cyclique qui lui est propre : se muant continuellement ; ce que Robert Smithson évoquait en caractérisant le lieu du chantier de "ruine à l'envers".

Cliodynamique se joue d'une dichotomie entre le soin apporté à la réalisation de ses formes, en mobilisant le savoir-faire artisanal de la marqueterie, appliqué à un matériau pauvre : des bois de rebut, issus de mobilier bon marché, abandonné çà et là.





cliodynamique,
sangles, bois de rebut, maniffes de
levages, 2021

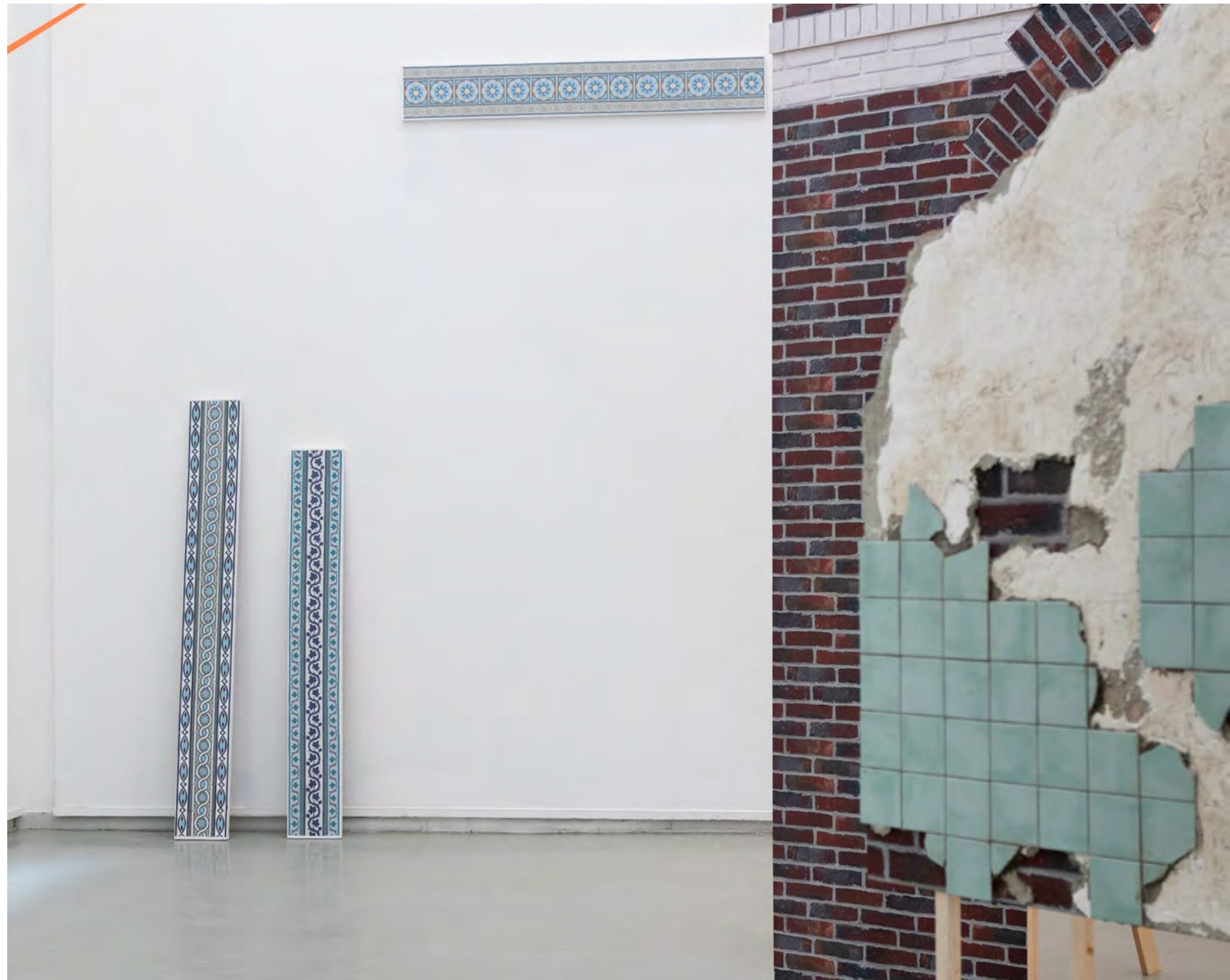
Vue de l'exposition "Diplômes , à
suivre...", Frac Grand Large,
Dunkerque, 2021

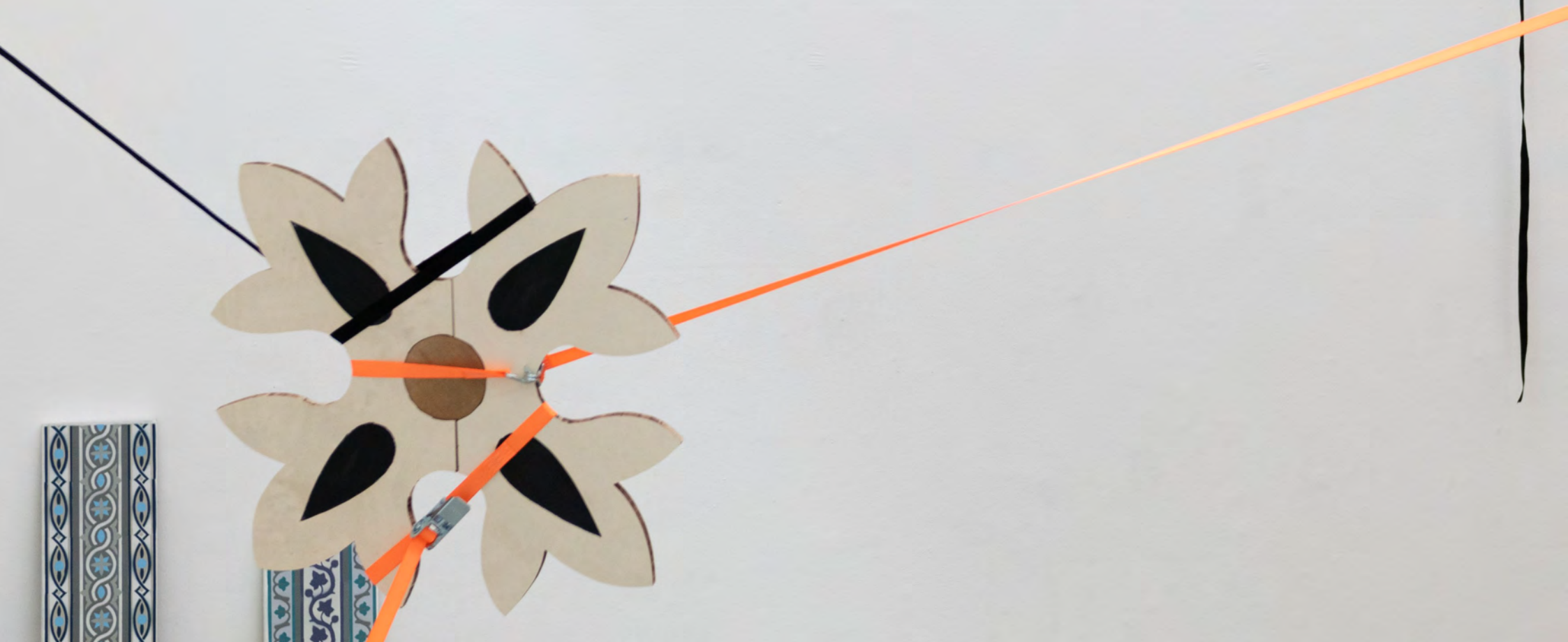
cliodynamique

peinture aérosol sur toile,
30 x 241 cm, 30 x 197 cm,
30 x 212 cm,
2019

Les motifs peints de *Cliodynamique* nous renvoient aux ornements de carreaux de ciments colorant les façades et habillant les sols des habitations bourgeoises. **Élément** d'architecture vernaculaire au Nord de la France, le carreau de ciment s'inscrit dans un champ visuel populaire.

Motifs statutaires et d'apparat, les éléments ornementaux et décoratifs nous en disent parfois beaucoup sur la société et son organisation hiérarchique. Ici vestiges d'un passé florissant, les éléments d'architecture représentés dans *Cliodynamique* évoquent une période de prospérité économique et industrielle du territoire roubaisien.







Vue de l'exposition "La
fabrique de la ville", Galerie
Commune, Tourcoing,
2021



façade creuse

bois, papier peint, gueuses de
lestage en fonte,
120 x 650 cm,
2021

Façade creuse est un travail sculptural interrogeant les politiques de restructuration urbanistique et questionnant la récente considération du patrimoine architectural industriel.

Entre mémoire archéologique et vestige d'un passé autrefois florissant, la ruine témoigne, dans *Façade creuse*, de la complexité pour un territoire post-industriel à s'affirmer entre préservation d'une identité architecturale patrimoniale et historique et redynamisation économique.

En adoptant les codes esthétiques d'un authentique décor de théâtre, *Façade creuse* nous renvoie par sa structure à toute l'imagerie populaire rattachée au cinéma et à ses décors tout en évoquant l'ambiguïté de nos rapports avec un patrimoine aussi récent que celui de l'industrie textile.

Façade creuse évoque par sa fragilité et l'utilisation de matériaux pauvres (papiers peints, bois, etc.) le caractère éphémère et transitoire de l'espace urbain tout en s'ancrant dans l'histoire et la mémoire locale.



fabriques

papier peint, bois, mortier, carreaux de céramique,
sacs de lestage,
2021

Vue de l'exposition "Laboratoire d'exploration urbaine
#3", TO6, Chaufferie de l'Union, Tourcoing, 2021







le repos des pierres,

tirages en photographie
numérique sur papier mat,
110 x 70 cm chaque,
2021

*oeuvre réalisée lors de la rési-
dence Laboratoire d'exploration
urbaine #4 à l'Abbaye Notre
Dame de Vaucelles*

à propos de l'oeuvre *Le repos des pierres*,

réalisée dans le cadre d'une résidence de recherche à l'Abbaye Notre Dame de Vaucelles en Octobre 2021

C'est au cours d'une résidence de recherche au mois d'octobre 2021, à l'Abbaye Notre Dame de Vaucelles (Nord), que les équipes d'archéologues et de conservation du site m'ont ouvert les portes du lapidaire, ce lieu ordinairement clos et ignoré des regards. Une pièce froide et lugubre au premier abord, poussiéreuse, mal éclairée, humide et bruyante de par la pluie battant son humble toit de tôle ondulé.

Ce n'est qu'à l'acalmie, lorsque le silence revient et que les rayons du soleil percent à nouveau les vitres de ce vieux hangar pour venir éclairer les pierres qui dorment dans ce lieu que l'on se rend enfin compte de la beauté du moment et de ce que cette vieille coquille renferme : les vestiges de cette ancienne Abbaye dont il ne reste aujourd'hui plus qu'une partie, disposés çà et là par centaines, méthodiquement classés, organisés sur des étagères et palettes en bois. Il me vint d'abord, devant ces pierres qui dorment, un sentiment de recueillement et de modestie face à leur longévité : sortes de témoins de l'histoire, elles regardent le temps qui passe, les époques et guerres qui s'enchaînent, et ce depuis des siècles. Puis, me vint une certaine fascination et peut-être même la soif de connaître l'histoire de chacune. Comme si chacune d'entre ces pierres était en fait un être, unique en somme, nous observant silencieusement.

Ma démarche artistique fût ici d'inverser ce regard et capturer la singularité de ces vestiges en les photographiant, non pas en les inventoriant, mais bel et bien en faisant leur portrait et en les traitant depuis mon objectif et mes éclairages comme de véritables personnes. Ce traitement photographique volontairement simple, ne s'appuyant que sur un jeu de lumières et de clair obscur cultive à la fois un regard naturaliste, archéologique et presque scientifique, et un regard romantique, personnifié et fantasmé sur ces vestiges muets.

En essayant de révéler et de faire parler ces artefacts, il est avant tout question de délier l'histoire et porter un regard sur ce patrimoine historique parfois muet, qui nous environne.



*ce qu'il en reste,
l'explosion de la Verrerie
Noire, détail*
poudre de brique, plâtre, acier,
2023

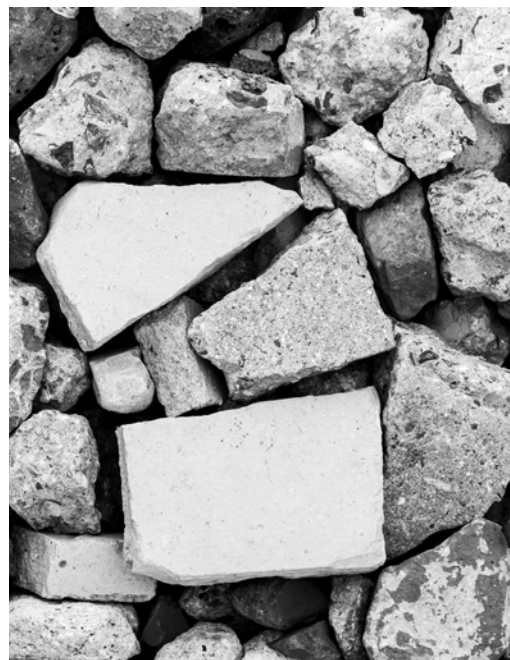


vestiges,
25 tirages en photographie
numérique sur papier brillant,
dimensions variables,
2021



Vestiges anodins, artefacts archéologiques ? Que nous disent les derniers vestiges de ce lieu qui autrefois, accueillait de vastes manufactures ?

Enquête photographique réalisée sur les traces des anciens sites industriels de La Lainière à Roubaix après la démolition et le terrassement des friches (quartier de l'Union, Wattrelos).





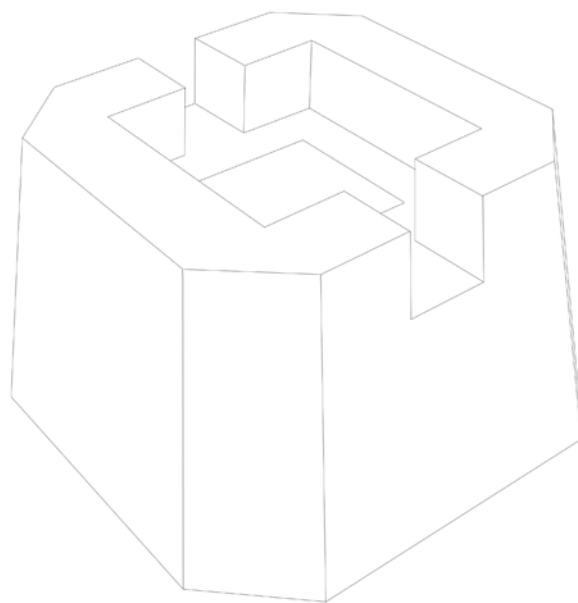
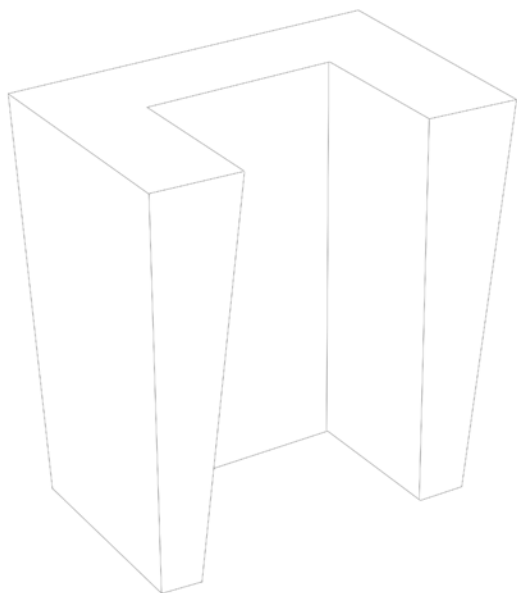
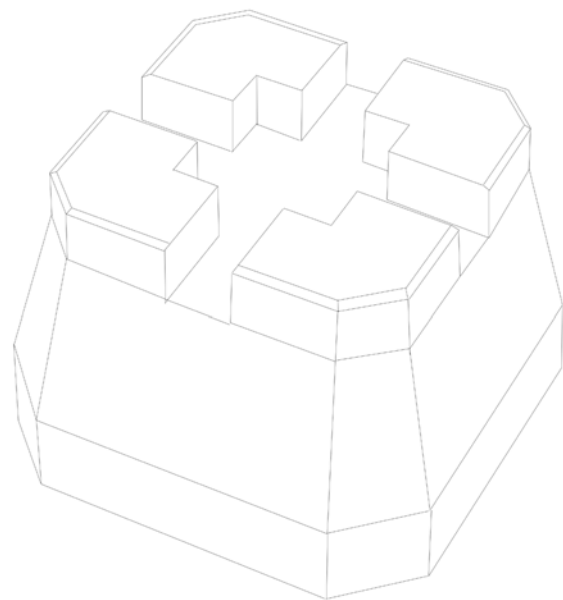
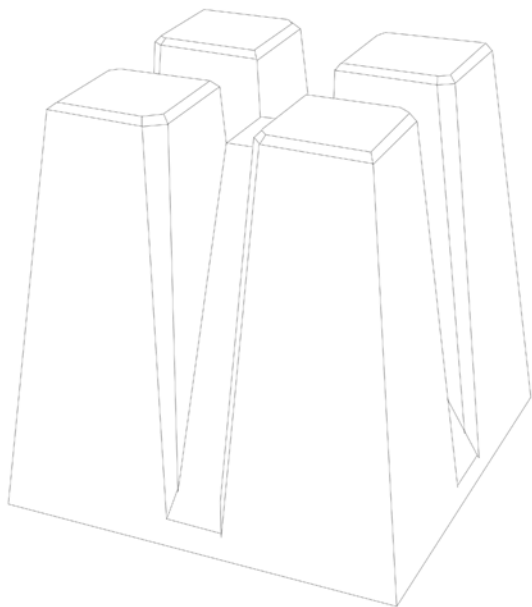


lapidaire,

bois MDF et OSB, pierre bleue du Hainaut, béton cellulaire, sangles, 2022

Ateliers RAVI, Liège, BE





atlas de volumes
bétonnés
stylo Rotring sur papier 250 gr,
29,7 x 42 cm chacun,
2019

atlas de volumes bétonnés

stylo Rotring sur papier 250 gr,
100 x 70 cm,
2019

Comme une manière de s'approprier l'espace public et son mobilier, cette série dessinée de volumes architecturaux bétonnés participe à réaliser l'archéologie de l'espace urbain et de ses différentes typologies de formes.

